



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Citation : « *La porte est ouverte à tous, aux malades comme aux bien-portants, non seulement aux catholiques mais aussi aux païens, aux juifs, hérétiques, oisifs et vaniteux ; et plus brièvement, aux bons et aux profanes.* » Ce texte en forme de poème était affiché sur la porte de l'ancien Hospital de Roncesvalles au XIII^e siècle.

Octobre, novembre, décembre 2023

Sommaire:
Le mot du Président
Dates à retenir
Le coin lecture

Mémoire et Cheminement
2^{ème} rencontre mondiale jacquaire.

AG Fédération Compostelle France.

Jumelage en marche d'Oloron à Jaca.

Témoignages Pèlerins
Premiers pas de Christine et Marie-Noël.

Serge, la sentinelle du Camino francés.

Jade et Lola : Premier Chemin.

Culture et Patrimoine

L'église de l'Hôpital Saint-Blaise.

Le Portail de la cathédrale d'Oloron Sainte-Marie

La parole aux pèlerins : la Coquille

Pour nous contacter
bulletin.cayac@gmail.com

<https://gradignan-compostelle.fr>

Le mot du président

Nous voici à l'aube de l'année nouvelle 2024. Ce chiffre résonne d'une manière particulière pour notre association par deux chiffres, le 4 et le 2. Le 4 comme 40 ans. Cela nous ramène à 1984, où tout ce qui concerne le milieu jacquaire aquitain démarre par le fameux « voyage à mobylette » des jeunes de la MJC de Gradignan. C'est le point de départ de toute notre histoire qu'il faudra commémorer. Et puis, le 2 comme 20 ans, soit 2004, année de la création de l'association de Gradignan qui se détache de l'Aquitaine. Notre association a atteint la majorité.

Voilà deux raisons particulières qu'il faudra célébrer en 2024. Le futur se construit toujours sur l'histoire.

Mais, le futur est là, tout proche. Il va s'imposer à nous dès le mois de février avec l'assemblée générale électorale. Il vous reviendra, à vous chers adhérents, de nommer vos représentants au Conseil d'Administration pour les deux ans à venir. Ce sont eux qui vont donner une nouvelle impulsion pour les prochaines années.

40 ans d'histoire, 20 ans de vie indépendante, et en ce qui me concerne plus de 10 ans de participation à l'animation de notre association, le temps de la relève est arrivée.

2024 sera donc une année charnière par la nomination d'une équipe renouvelée. Une équipe qui aura la charge d'assurer à la fois la continuité et l'adaptation de l'association aux conditions nouvelles qui se présenteront, tout en ayant toujours en mémoire notre histoire et celle du milieu jacquaire.

Tout comme l'indique la citation qui m'est chère ci-dessus, inscrite sur la porte de l'hôpital de Roncevaux au 13^e siècle, notre association s'ouvre à tous, pourvu qu'ils viennent partager les valeurs qui nous unissent, et notamment celles du partage sans jugement préétabli.

Ultreia et Suseia

José

Dates à retenir

- 06/01/24 : Marche à Cayac par Le Bouscat
- 09/01 : réunion mensuelle
- 15-16 et 17/01 : séminaire Caxato de l'IRJ
- 21/01 : Marche à Belin-Beliet
- 28/01 : Marche au Taillan-Médoc par Le Bouscat
- 13/02 : Assemblée générale Électorale
- 18/02 : Marche à Sadirac
- 12/03 : réunion mensuelle
- 17/03 : Marche à Jane de Boy
- 21/04 : Marche à Fronsac

Le coin lecture

Alain Cazenave-Piarrot, Voyage vers Compostelle d'un pèlerin géographe, Les éditions du Cerf, 2015.

Chemin initiatique d'un géographe humaniste. Récit original d'un pèlerin géographe, on y croise des croquis, des citations, des descriptions uniques et poétiques où le pèlerin et le géographe font bon ménage. En marchant sur le Chemin vers Compostelle, il décrit des paysages habités par des hommes et des femmes qui vivent et s'organisent en adéquation avec les sols, les dénivellés d'altitude, l'ensoleillement, la pluviosité ... La géologie à l'origine des reliefs, montagnes, vallées et plateaux propose les ondulations sur lesquelles s'adapte et s'inscrit le Chemin. Un chemin de solitude à la rencontre de lui-même, de ses souvenirs d'enfance et d'adulte qui émergent et s'égarant au fil du Chemin ... Il raconte par touches légères ceux qui marchent sur le chemin. Ce livre s'adresse à ceux qui croient au changement, ceux qui s'évadent du monde moderne et de la consommation sans limite. **Françoise D.**



Mémoire et cheminement

Deuxième rencontre mondiale des associations jacquaires Monte do Gozo du 19 au 22 octobre 2023

La deuxième rencontre mondiale des associations jacquaires s'est déroulée du 19 au 22 octobre 2023 au Monte do Gozo, financée par le Xacobeo de Galice et mise en œuvre par la Fédération Espagnole des Associations jacquaires FEAACS.

Importance du mouvement jacquaire.

Nous avons pu mesurer le caractère planétaire de ce chemin de Compostelle. Outre les associations espagnoles fort bien représentées, nos amis européens bien connus sont là : Hollande, Belgique... D'autres pays font leur apparition : Croatie, Hongrie, Roumanie, Pologne, Lituanie... Toute l'Europe est présente. L'Amérique du Sud n'est pas en reste avec l'Uruguay, le Brésil, l'Argentine... Sans compter le Mexique, Porto Rico, mais aussi l'Amérique du Nord avec la présence d'American Pilgrims. Plus étonnant, des Philippins, des Chinois et évidemment des Coréens. Difficile de dresser une liste exhaustive des participants. La France est représentée par les associations de Paris Compostelle 2000 et la Société Française, les associations Bretonne et Vendéenne, tout comme les associations du Nord, du Bouscat et de Gradignan, mais aussi par l'Institut de Recherche Jacquaire. Ce sont au total 135 associations de 35 pays réunissant plus de 300 personnes.

Présentations, tables rondes et conférences sont le lot quotidien de ces journées favorisant les contacts et les échanges sur le thème « Associations, Mémoire et Futur » avec une volonté générale de revenir aux fondamentaux, le fameux ESPRIT DE CHEMIN, difficile à faire coexister avec la foule des pèlerins arrivant à Compostelle. Les chiffres battent



Logo de la FEAACS et des associations adhérentes

des records avec 437 000 Compostelas délivrées et un constat de désaisonnalisation des arrivées (+37 % entre janvier et mars). Comment concilier la spiritualité, l'échange, la rencontre devant un tel accroissement des chiffres ?

Quelques moments forts.

Un discours enthousiaste de notre ami Jorge Martinez-Cava, président de la fédération espagnole, souhaitant la bienvenue aux 300 participants et égrenant la longue liste des pays présents à cette réunion, discours ponctué d'applaudissements répétés.

Une très belle déclaration pleine d'humanisme et d'ouverture du nouvel archevêque de Santiago évoquant l'horizon de la vie, le passage, l'ouverture aux autres... Apparemment les choses évoluent de ce côté là.

La conférence inaugurale de Miguel Taïn intitulée « *Saint Jacques dans le maître-autel de la cathédrale de Compostelle, iconographie, culte et rites de la pérégrination* » offre une vision nouvelle du maître-autel. L'ouverture au monde des bénévoles apportée par Ildefonso de la Campa Montenegro, directeur du Plan Xacobeo et président de la fédération européenne Saint James Way lors de sa présentation très applaudie sur le mouvement associatif dans le monde.

Un film inédit de l'abbé Branthomme, réalisé en 1951, produit par René Château, sur des commentaires de Denys de La Patellière, relatant le pèlerinage dans les années d'après-guerre, présenté par Denise Péricard-Méa de l'Institut de Recherche Jacquaire.

Une intervention très drôle d'un pèlerin coréen (en espagnol) qui, arrivé à Santiago, y est resté et a



Jorge Martinez-Cava et la crédenciale unique de la 2ème Rencontre Mondiale



Denise Péricard-Méa en présentation du film de Henri Branthomme, réalisé en 1951

Deuxième rencontre mondiale des associations jacquaires Monte do Gozo du 19 au 22 octobre 2023 (suite et fin)



ouvert deux restaurants. Là encore ouverture, diversité et joie de vivre.

Mais c'est aussi dans les couloirs et à la cafétéria que les conversations vont bon train. A signaler une initiative très heureuse : l'émission d'une « crédenciale spéciale » pour cette rencontre. La plupart des associations avaient apporté leur « Sello ». Et nous voilà repartis avec une crédenciale multicolore unique au monde !

Le Chemin de Compostelle est synonyme de marche, de voyage, de rencontre avec soi-même ; il n'y a pas qu'une seule façon de le faire, mais il y a une façon de partager les expériences : le Monte do Gozo, à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Galice, a été l'espace choisi ; le lieu où les associations du monde entier ont pu s'exprimer et où elles ont partagé leurs expériences et leurs propres histoires ; de

nouvelles étapes et surtout, l'approche de nouvelles perspectives pour les années à venir.

Pour conclure, quoi de mieux que les mots émouvants du président de la FEAACS Jorge Martinez-Cava : « *Nous devons faire comprendre que ces valeurs sont celles qui nous ont donné de la visibilité au cours des cinquante dernières années, et avec lesquelles nous devons continuer comme un étendard. Mon souhait est de pouvoir travailler en coordination sur les deux continents (Europe et Amérique), où nous représentons plus de 90% des associations jacquaires dans le monde* ».

José T.

Assemblée générale de la Fédération Compostelle France Sens du 20 au 22 octobre 2023

Les associations Paris-Sens-Vézelay et de Bourgogne ont accueilli et organisé l'assemblée générale de la Fédération Compostelle France à Sens. La Fédération Compostelle France a été créée en 2002. Elle s'appelait alors Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Parmi les 80 associations jacquaires françaises, 54 sont adhérentes à la Fédération Compostelle France. Ce qui représente environ 7 300 membres.

Son siège social est basé au Puy-en-Velay. Un local est proposé gracieusement par la municipalité du Puy pour permettre à des accueillants d'informer les pèlerins, touristes et promeneurs qui souhaitent partir un jour sur les Chemins vers Compostelle. La Fédération loue un appartement de 2 chambres pour loger les adhérents qui viennent des 4 coins de France, pour une durée de 1 à 2 semaines afin d'y assurer la permanence. Le coût de cette dépense est couvert par la vente des crédenciales (Passeport du pèlerin). Cette année 23 000 pèlerins sont partis du Puy-en-Velay.



Cathédrale de Sens vue depuis l'hôtel de ville : un hibou veille !

Les fondements de la Fédération : agir pour les Chemins, informer les pèlerins-marcheurs et offrir accueil/hospitalité par l'intermédiaire des associations adhérentes. Pour la Fédération, maintenir un point d'accueil au local du Puy-en-Velay permet une synergie entre les adhérents des différentes associations.

La Fédération regroupe toutes sortes d'accueils pèlerins gérés par les associations locales adhérentes. Compostelle France propose des formations à l'hospitalité, il serait intéressant d'en ouvrir davantage dans l'année.

L'AG de la Fédération s'est déroulée sur 3 jours. Vendredi 14h. 34 présidents ou représentants étaient présents, à l'hôtel des 3 colonnes rue de l'industrie à Malay-le-Grand (commune voisine de Sens) où nous étions logés, pour écouter le bilan proposé par la présidente de la Fédération Compostelle France, Annie Cardinet. A la demande de cette dernière, Elvire Torguet, Vice-Présidente de l'association Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan, s'est proposée pour être modératrice de la première partie de la séance sans dévier de



Assemblée générale de la Fédération Compostelle France Sens du 20 au 22 octobre 2023 (suite et fin)



Soirée de Gala : Jacques, Françoise, Bernard, Elvire, Isabelle et Jean-Paul des associations de Tours, de Bretagne et de Gradignan

l'ordre du jour. André Casseron et Michel Suchaud ont pris le relais après la pause.

Vendredi 18h15 : présidents, représentants et accompagnants se rejoignent à la mairie de Sens, pour une visite des salles : salle d'honneur, salle des mariages, salle du conseil d'administration. La visite est suivie d'un discours d'accueil du tout jeune maire et d'un vin d'honneur.

20h30 : rendez-vous au restaurant de l'hôtel pour un buffet dînatoire.

Samedi 8h30 : 4 ateliers sont proposés.

- Les voies du sud, atelier animé par Marie Rustayisire ;
- Une Fédération pour qui pour quoi ? animé par Béatrice Bordeaux ;
- Finances, animé par Jean-Pierre Villon ;
- Site internet, animé et présenté par son créateur Esteban Fleur. Ce site n'est pas terminé, il sera présenté et mis en ligne pour 3 mois, puis sera retravaillé et enfin ouvert au public.

14h : l'AG de la Fédération France Compostelle se déroule dans la magnifique salle d'Honneur de style néo-renaissance art-déco de l'Hôtel de Ville. Etaient présents les 35 présidents ou leurs représentants dont certains étaient munis d'un pouvoir, 8 au total. Il y eut 43 votants pour 55 associations adhérentes : l'élection du bureau/CA a été votée à main levée et l'élection du président en vote secret.

19h30 : Repas de Gala dans la salle d'honneur de l'hôtel.

22h : Passage du Bourdon d'honneur du Président Gérard Béhuret de l'association Parie-Sens-Vézelay à la Présidente Marie Rustayisire de l'association des Chemins de Saint-Jacques de l'Ariège-Pyrénées, qui avec les associations des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie et des Hautes Pyrénées organiseront la prochaine AG à Lourdes du 8 au 10 novembre 2024. Un spectacle s'en est suivi.

Dimanche 8h30 : Conférence de l'historien Patrice Wahle : *L'iconographie de saint Jacques dans l'Yonne*.

10h30 : Messe en la Cathédrale de Sens célébrée par le Père Joël Tignault, Vicaire général modérateur de la curie diocésaine. Une centaine de Pèlerins (présidents, représentants et accompagnants) rentrent en procession dans la cathédrale en chantant *Ultrèia*, au son des grands orgues.

Résultats du vote de l'AG 2023 :
Président et vice-présidente : Philippe Dionnet et Josiane Tercinet.
CA/Bureau : Bernard Anglez, Martin Butruille, Annie Cardinet, Martine Laprade, Léon Nicolay, Gilbert Plachat, Michel Suchaud, et Jean-Pierre Villon.

Françoise D.



Vote secret « au chapeau » pour la présidence de la Fédération Compostelle France



Marie Rustayisire Présidente de l'association des Chemins de Saint-Jacques de l'Ariège-Pyrénées reçoit le Bourdon d'honneur

Un jumelage en marche sur les voies d'Arles et Aragonaise. Septembre, octobre, novembre 2023



Photo souvenir devant
la Cathédrale Sainte-Marie d'Oloron

Les 3 associations jacquaires les Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan, les Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine du Bouscat et los Amigos de los Caminos de Santiago en Madrid, ont ratifié le 26 janvier 2019 au Prieuré de Cayac, un jumelage. C'était l'occasion de nous reconnaître mutuellement dans nos aspirations aux valeurs jacquaires et d'ouvrir des possibilités de rencontres et travaux communs pour la connaissance des patrimoines matériels et immatériels des Chemins de Compostelle en Europe.

Courant 2019, les pèlerins espagnols avaient fait un déplacement mensuel pour marcher avec nous sur la voie de Tours entre Bordeaux et Saint-Jean-Pied-de-Port à raison de 2 jours par mois de janvier à juin. En retour ils nous avaient invités à Madrid. Notre projet était prêt dès janvier 2020 pour leur rendre visite mais la pandémie et le confinement ont fermé les frontières et notre déplacement a été annulé par deux fois. Curieux de connaître la voie de Madrid et heureux de revivre les moments agréables avec nos amis madrilènes nous avons résisté et en août 2022 nous étions 49 Bouscатаis et Gradignanais à rejoindre Madrid par le bus : visite de la capitale et 4 jours de marche sur la voie de Madrid accompagnés par quelques responsables de l'association madrilène. Ce fut un réel enchantement (voir *Le Pèlerin de Cayac*, Spécial Madrid, août 2022, bilingue français et espagnol).

En 2023, sensible au désir de continuer à faire vivre le jumelage entre ces 3 associations, nous nous sommes retrouvés pour marcher entre Oloron Sainte-Marie et Jaca par le chemin d'Arles et la voie aragonaise en poussant jusqu'à San Juan de la Peña.

Première étape : Le chemin d'Arles entre Oloron-Sainte-Marie et Etsaut les 23 et 24 septembre.

A la sortie du tunnel du Somport (côté français) 18 pèlerins venant du Bouscat et de Gradignan attendons l'arrivée des 44 madrilènes qui ont voyagé de nuit et en bus. Les retrouvailles sont chaleureuses et c'est en convoi que nous rejoignons Oloron-Sainte-Marie où nous attend la Présidente de l'association les Amis de Saint-Jacques de Compostelle -Voie d'Arles-Oloron-Jaca et Piémont Pyrénéen, Hélène Dessouter. Elle nous amène devant l'église Notre-Dame d'Oloron Sainte-Marie, le temps d'une pause photo et par petits groupes nous suivons le chemin jusqu'à Sarrance pour 21 km. Le soir nous nous retrouvons pour le dîner au gîte de Peyranère.

Le dimanche la pluie s'est arrêtée, la vue se dégage sur les sommets pyrénéens qui dominent la vallée d'Aspe et nous partons pour une marche de 14km entre Bedous et Etsaut. En arrivant sur la place d'Etsaut nous nous regroupons pour nous sustenter à la terrasse du bar « Les Randonneurs » et c'est l'heure du départ pour nos amis espagnols.

Deuxième étape : Le chemin d'Arles suivi du chemin aragonais entre Urdos et Canfranc les 28 et 29 octobre

Samedi matin le rendez-vous se fait à Urdos. Nous partons sous un ciel couvert et sombre. Le temps n'était pas à musarder, il pleuvait des cordes. Le groupe se divise, de nombreux espagnols pressés de retrouver l'Espagne disparaissent du paysage pour se retrouver à Canfranc Estación où les attend leur bus pour rejoindre Jaca lieu de leur hébergement, alors que Bouscатаis et Gradignanais sont encore dans la montée vers le Somport. La pente est rude, le dénivelé de 900 mètres, les sentiers rocaillieux et glissants. Dans la brume notre gîte se profile et c'est avec soulagement que nous en profitons pour pique-niquer au sec et le soir au chaud près d'un très réconfortant feu de bois.



Dominique, Bernard et le Hito 1, à côté des ruines de l'Hôpital Santa Cristina.



Un Jumelage en marche sur les voies d'Arles et Aragonaise. Septembre, octobre, novembre 2023

Dimanche matin la pluie a cessé et nous partons à l'assaut du col du Somport 1640 mètres d'altitude, puis c'est la descente vers Candanchú. Apparaissent les ruines de l'ancien monastère et hôpital de pèlerins Santa Christina situé à un passage frontalier clé entre les territoires aragonais et occitan. L'un des 3 grands monastères connus de la chrétienté médiévale, avec ceux de Jérusalem et du Grand-Saint-Bernard entre la Suisse et l'Italie. Juste à côté nous découvrons le « Hito » 1 ou borne, la première d'une série de 25 disposées sur le chemin qui mène à Compostelle (1). En continuant, nous arrivons à l'immense et étonnante « Canfranc estación », l'ancienne gare transformée en hôtel le « Royal Hidedeway », situé en face de l'actuelle arrivée de la ligne ferroviaire qui relie Saragosse à Canfranc.



Monastère San Juan de la Peña
début de construction Xe siècle

Troisième étape : le chemin aragonais entre Canfranc Estación et Jaca en poussant jusqu'à San Juan de la Peña, les 25 et 26 novembre.

Samedi matin, nous sommes 22 pèlerins-marcheurs des associations du Bouscat et de Gradignan à la gare routière de Jaca pour rejoindre par bus le point de départ de l'étape à Canfranc Estación (24km) ; 3 seulement descendront du bus à Canfranc village et effectueront 20km.

Nous empruntons le chemin en pente douce le long des impressionnantes gorges du río Aragón. En chemin, la petite équipe descendue à Canfranc Village, prend le temps d'une photo avec quelques amis espagnols que nous rencontrons au croisement de la route du Saint-Graal qui descend du nord vers le sud, avec le chemin de Compostelle qui arrive de l'est et file vers l'ouest. A Castiello de Jaca, nous nous arrêtons pour le pique-nique de 13h. Ce village est connu comme le « village aux cent reliques » elles sont abritées dans un coffre de l'église Saint-Michel-Archange. Les cheminées typiques des maisons étaient construites de façon à être couvertes

de faitages « espanta brujas » afin d'éloigner les mauvais sorts des sorcières. En rejoignant le chemin un monument symbolique rend hommage à la mémoire de 15 femmes de Villanúa, accusées de sorcellerie qui furent condamnées à la pendaison et d'autres au bucher aux XVe et XVIe siècles. Encore 7 km, une dernière montée un peu raide et nous sommes à Jaca.

Nous avons le temps de visiter la ville, la citadelle, l'église Santiago, la cathédrale San Pedro du XIe siècle et juste en face le Hito 2. Au dîner, nous nous retrouvons avec nos amis espagnols.

Dimanche matin, nous nous rendons à Santa Cruz de la Serós, au pied de l'église Santa Maria nous croisons le Hito 3. La montée vers le sanctuaire San Juan de la Peña est régulière, le panorama grandiose sur les sommets pyrénéens blanchis par les premières neiges. Sur les traces des bornes oubliées nous relevons le Hito 4 juste en face de l'entrée de l'abbaye dont le début de la construction date du Xe siècle. La visite est passionnante et la beauté émouvante sous son enveloppe de roche naturelle. Une dernière montée de 1 km 500 nous amène au nouveau monastère datant du XVIIe siècle avec son Centre d'interprétation de la vie monastique. Pour clore la journée nous faisons une descente vertigineuse et caillouteuse de 4 km avec un dénivelé de 400 mètres. La vue sur les Pyrénées est superbe. Un dernier petit goûter préparé par Dominique nous attend et nous nous regroupons pour chanter ULTREÏA avant de reprendre la route vers Bordeaux.

**Françoise D. avec la participation
de Christine G., Claudia L. et Séverine L.**



Patrick, Bernard et José (Président de l'association
jacquaire de Gradignan)
En arrière plan : la chaîne des Pyrénées

Note (1) : projet commun, pour l'année sainte 2010, des représentants du Patrimoine Culturel de la Xunta de la Galicia et des 5 communautés autonomes situées sur le Camino francés. (Voir article : A la recherche des bornes jacquaires perdues, *Le Pèlerin de Cayac*, 2022, n°2, p. 10.).

Témoignages Pèlerins

Premiers pas de Christine et Marie-Noëlle avril 2023



Les pins nous embaument de leur odeur de résine

Nos jambes se sont mises en marche sur le chemin le 25 avril 2023 mais notre tête était en route vers Compostelle depuis quelques mois déjà. C'est en effet grâce à notre rencontre avec les Amis de Saint-Jacques de Gradignan que notre vague projet de retraitées, évoqué souvent lorsque nous étions collègues de travail, va se concrétiser. Nos premiers pas sur ce chemin mythique partiront de Cayac et dans l'élan de la ligne droite des Landes nous pensons franchir les Pyrénées jusqu'à Pampelune.

Notre programme théorique bien ficelé, il ne nous reste plus qu'à mettre un pied devant l'autre. Alors que le départ approche et que les conseils glanés auprès des « habitués du chemin » sont plus nombreux, nos doutes se multiplient: avons-nous choisi les bonnes chaussures, le bon sac à dos ... Quel poids serons-nous capables de porter, sur combien de kilomètres ? Allons-nous nous supporter l'une avec l'autre, jour après jour ou revenir fâchées à jamais ? Autant de questions qui n'auront de réponse qu'au bout du chemin : il faut se lancer !

Le 25 avril au matin il pleut mais qu'importe : le pèlerin de Cayac semble nous dire d'un petit air narquois « les premiers pas sur le chemin ça s'arrose !!! » Une petite bruine rafraichissante nous accompagne toute la journée et au bout de l'interminable piste blanche menant au Barp, les épaules un peu douloureuses et les jambes déjà bien lourdes nous nous disons que finalement nous avons de la chance : c'est le temps idéal pour marcher. Dans les derniers kilomètres nous rejoignons Raymond qui a fait étape à Cayac la



Chemin balisé après Sorde-l'Abbaye (ce n'est pas un raccourci!)

veille avec Chloé et Edouard. Ce soir, au gîte nous sommes 7 pèlerins accueillis avec enthousiasme par Marie-Claude et Raymonde. Il y a de l'ambiance, ça parle italien, espagnol, français, anglais autour de la table et soudain cette question posée : pourquoi marchez-vous sur le chemin de Compostelle ? La question vient de notre ami globe-trotter espagnol dont l'imposant vélo électrique nous avait impressionnés en déclenchant l'alarme dès notre arrivée au gîte ; maintenant voilà qu'il nous force à réfléchir ! La migraine me guette ! Car oui, là est bien la question. Pourquoi suis-je ici et heureuse d'y être par cette soirée grise et humide ? Chacun semble avoir une bonne raison déjà bien réfléchie. Je dois avouer que moi je ne le sais pas vraiment.

Notre première nuit en dortoir depuis bien longtemps sera presque blanche. Le lendemain la météo n'a pas changé et nous reprenons la route dans la grisaille mais le cœur léger quand nous constatons que nos douleurs de la veille ont complètement disparu. Pas si rouillées que cela les retraitées !

Tout au long du chemin les énormes tas de pins fraîchement coupés embaument de leur odeur de résine et en fin d'étape, quel bonheur de découvrir le petit gîte de Mons bien caché à côté de l'église. Nous sommes encore dans les landes girondines et avons pourtant une impression de bout du monde !

On nous avait beaucoup parlé de la monotonie des landes où la solitude est souvent de mise, et pourtant nous y ferons quelques belles et étonnantes rencontres. Le premier mai approche et à Moustey un inconnu nous offre du muguet ; nous dénichons de magnifiques maisons dans les pins ; un autre jour un atelier d'artiste à ciel ouvert peuplé d'animaux géants sculptés dans des troncs d'arbres ; plus loin on nous propose un café, on nous conseille un chemin. Nous nous amusons à décrypter dans le sable la multitude d'empreintes de pattes d'animaux, ou de chaussures de pèlerins peu nombreux qui nous ont précédés. Telles deux gamines heureuses d'être en vadrouille, nous cheminons le nez au vent au rythme du chant du coucou et ratons par deux fois une bi-



Premiers pas de Christine et Marie-Noëlle 2023 (suite)



La montagne perce les nuages
juste avant la frontière espagnole

furcation du chemin pourtant très bien balisé. La première fois 2 km de plus pour punition, la seconde c'est Claude, qui marche beaucoup plus vite que nous depuis sa Bretagne, qui nous remet sur la bonne voie. Nous irons ensemble jusqu'à Saint-Paul-lès-Dax. Alors que Chloé, ne disposant que d'une semaine, vient juste de reprendre le train vers Bordeaux la mort dans l'âme, nous retrouvons Raymond qui va à Compostelle pour la quatrième fois et réussit, lui, à se perdre presque tous les jours ! Une énigme...

Le soir au gîte, nous sommes toujours étonnées du dévouement des hospitaliers à notre égard. A Sorde-l'Abbaye c'est Anita, hospitalière itinérante à temps plein, qui nous accueille. Le sac à peine posé nous repartons pour visiter et profiter de cet endroit magnifique au bord du gave. A notre retour nous partageons le repas préparé par notre hôtesse en compagnie d'une famille de 6 enfants de 14 mois à 13 ans ! Même si ce n'est qu'une semaine, il en faut de la foi pour entreprendre un tel périple avec carriole, couches culotte et biberons ! Mais à l'évidence ceux-là n'en manquent pas et semblent savourer l'instant partagé.

C'est après un véritable havre de paix chez Roselyne et François à Bergouey-Viellenave que la pente s'accroît en direction des Pyrénées que nous commençons à apercevoir. Nous avons bien fait de profiter du calme car passée la jonction des chemins du Puy et du Vézelay, à la stèle de Gibraltar, la foule s'intensifie. A Ostabat l'épicerie a été dévalisée. Plus de pain, plus de place au resto ... mais qu'importe : tant qu'il reste de la bière bien fraîche à déguster en terrasse ! Le soleil et la chaleur sont revenus depuis quelques jours et nous apprécions de plus en plus ce rituel de fin d'étape qui signe maintenant notre appartenance à la grande famille des pèlerins vers Compostelle !

Et cette année particulièrement la famille semble s'être agrandie d'un coup. La rumeur enfle parmi les pèlerins : il n'y aurait plus de place d'hébergement nulle part. A Saint-Jean-Pied-de-Port, certains soirs, les pompiers sont obligés de dresser des lits de camp dans leur caserne pour ne laisser personne dehors. Nous n'avons pas réservé et l'angoisse nous gagne. Quel soulagement quand au bout du fil un certain Pascal nous propose un canapé lit au bout d'un dortoir. Ce sera finalement presque un hébergement de luxe partagé avec des Coréens un peu perdus et des Américains enthousiastes. Le soir autour de la table, un groupe d'Italiens nous rejoint dans une joyeuse ambiance animée par Pascal, notre hôte, qui essaie de traduire toutes les langues et fait le lien entre nous. Le repas mijoté par Jo, d'origine thaïlandaise est exotique, copieux et délicieux. Après le *briefing* des difficultés de l'étape du lendemain nous sommes un peu déboussolées par tant d'agitation ! Plus l'habitude !

Le lendemain matin la montagne basque se dresse devant nous, magnifique et ensoleillée. Nous ferons étape à Orisson avant de franchir la frontière. Nous partons tôt et avançons vite les chaussures neuves de nos compagnons tout justes débarqués de l'avion ou du bus ! Le paysage est magique au lever du jour quand la montagne perce les nuages et nos mollets déjà bien aguerris enchaînent les kilomètres assez facilement. Nous savourons ces instants en tête de peloton où le calme est revenu. Nous arrivons à la collégiale de Roncevaux et comme par magie la cour est vide ! Oui, vous savez celle qui est toujours photographiée avec des files interminables de sacs à dos qui font la queue des heures durant. C'est presque pour nous le miracle de Compostelle ! Nous prendrons le temps de visiter les moindres recoins de ce lieu mythique.

Nos deux derniers jours de marche, en Espagne s'enchaînent à une allure folle comme si le temps s'accélérait à mesure que nous approchons du but que nous nous sommes fixé ; le chemin est très agréable et emprunte une multitude de ponts, certains imposants et ancestraux sur la rivière Arga. Nous faisons un détour pour aller sonner la cloche de la magnifique petite église perchée de Zalbadika : Pampelune on arrive !

Premiers pas de Christine et Marie-Noëlle avril 2023 (suite et fin)



Quelle joie de franchir les portes de la citadelle !

Nous y sommes arrivées, à relever ce qui était pour nous un petit défi physique et mental : Gradignan – Pampelune à pied ! Même si c'est bien peu 15 jours de marche sur le chemin de Compostelle ...

Et puisque nous sommes toujours amies au bout de notre périple, nous trinquons en dégustant nos pre-

miers *pinchos* avec la certitude que nous reviendrons pour continuer le chemin. Pourquoi ? Sûrement pour le bonheur tout simple de cette marche itinérante qui permet de voir les êtres et les choses avec beaucoup plus d'acuité mais aussi de s'émouvoir dans des lieux chargés d'histoire et de légendes. Ce sentiment de liberté et toutes ces rencontres évidentes de simplicité. Pour nous un véritable bain de jouvence !

Christine G & Marie-Noëlle E.

Serge, la sentinelle du Camino Francés

Il est repassé ce soir, pour la 10e année au moins, au gîte de Cayac. Il porte des pantalons de marcheur, un haut blanc, un sac à dos assez banal. Sa calvitie naissante, encadrée de cheveux longs et d'une longue barbe grisonnante fait penser à un moine ou à un sans-abri. Mais il y a le regard paisible et la voix posée du vieux pèlerin que rien n'étonne et qui ne cherche pas à se mettre en avant malgré sa culture et son vécu. C'est Serge.

La rencontre avec le Chemin.

Serge Ripaud est né à Paris en 1960 et aurait pu mener une vie tranquille à relever les compteurs pour Electricité de France. Mais dans les années 80, il démissionne pour voyager et voir le monde. Il voyage donc et se fixe même en Grèce 8 ans, en travaillant durement dans tout ce qui se présente, car l'effort ne lui fait pas peur. Dans les années 90 cependant il rentre en France.

C'est en 2000 que Serge entend parler de Compostelle par un ami qui y est allé. Le 28 décembre 2002 (il s'en souvient précisément car dans le calendrier catholique, c'est la fête des Saints Innocents), il se lance. C'est une époque difficile pour lui : il est à Saumur, sans travail, dans un centre de sans-abris. Il est tout juste baptisé mais par curiosité, il se met en route. En chemin, il apprend qu'avec une crédençiale, il aura accès aux gîtes de pèlerins et il arrive ainsi, en plein hiver à Compostelle pour la première fois.



Serge avec sa pince à ramasser, démonstration à l'intérieur du gîte de pèlerins de Cayac.

L'apostolat.

Pour faire le Chemin, Serge travaille comme saisonnier, ramasse les asperges à Dax, les pommes à Thiviers, les mandarines en Corse, et aussitôt son salaire en poche, par la voie de Tours ou celle de Vezelay selon où il se trouve, il repart, car Compostelle l'appelle. Là-bas, il loge à l'Auberge San Lázaro qui accepte les pèlerins 3 jours et puis il rentre.

En 2004, Serge a 44 ans. Sa mère est morte à 44 ans et Jacques le Majeur en 44 après Jésus-Christ ... tout cela l'interpelle. Il arrête de fumer du jour au lendemain et se rend à Compostelle deux fois par an pendant quatre ans en prenant toujours le même chemin, le Camino Francés. Il se met aussi à fréquenter d'autres sanctuaires (Lourdes, Notre

-Dame-du-Laus dans les Hautes-Alpes ou Sainte-Anne-d'Auray en Morbihan). Il sent à chaque fois une présence. Il se découvre le don de soulager la souffrance physique de ceux qui viennent à lui. Il leur impose les mains et récite des prières. Il considère que ce n'est pas lui qui agit mais Dieu. Cependant, il sait que son apostolat à lui, selon ses propres mots, est d'être pèlerin sur le Camino Francés car une voix lui dit d'y retourner, constamment.

La sentinelle

Un jour, en feuilletant un magazine, Serge s'intéresse à un article relatant qu'une famille possédait une statue d'une vierge Marie qui pleurait inexplicablement. En tournant la page, il découvre un



Serge, la sentinelle du Camino Francés (suite et fin)

reportage glaçant sur le continent de plastique qui se forme et grandit jour après jour dans les océans. Serge comprend immédiatement pourquoi la Vierge pleure, c'est évident.

Il se donne alors la mission de ramasser les déchets sur le Camino Francés. Au début il le fait à la main, en se baissant, à raison d'une heure par jour. Il voudrait bien avoir une pince de ramassage mais il ne trouve pas le moyen de s'en procurer. En France c'est réservé aux employés municipaux qui sont chargés

de ce travail. C'est en Espagne, à Melide, sur son cher Camino, qu'il en trouve dans un magasin de matériel orthopédique ! Il ramasse, depuis 15 ans, 50 sacs de 150 litres par trajet sur le Camino avec sa pince...

Serge n'a pas fondé de famille. Il accepte le destin que Dieu lui a réservé. Finir seul sur le Camino ne lui fait pas peur. Il fait confiance à la Providence.

Recueilli et rédigé par **Elvire T.**

Jade et Lola : Premier Chemin de Saint-Jean-Pied-de-Port à Pampelune du 03 au 08 juillet 2023



Jade et Lola, coquille au sac, dans la montée au départ de Saint-Jean-pied-de-Port !



Jade et Lola avec Maminie (Nicole G.D.) au pied de la Vierge Biakorri avant le col de Lepoeder (alt. 1410 m.)

Bonjour, nous sommes Jade et Lola, sœurs jumelles de 13 ans. Nous allons vous raconter notre fameux Chemin de Compostelle que nous avons emprunté pour la première fois le lundi 03 juillet 2023. Nous avons marché six jours de Saint-Jean-Pied-de-Port à Pampelune. Les étapes étaient de 8 à 21km. Au total nous avons parcouru presque 80 km !

Nous avons vraiment beaucoup aimé cette expérience car nous l'avons partagée avec notre mamie, les paysages étaient magnifiques et nous avons vu des animaux en liberté (des pottoks, des poneys sauvages, des vaches, des taureaux et des moutons).

Les sentiers sont agréables même s'ils sont difficiles parfois car raides et pentus.



Danse dans la montagne

Mais surtout ce qui nous a plu, c'est l'esprit du Chemin : nous avons eu l'impression que tous les pèlerins étaient unis, soudés et qu'ils ne formaient qu'un seul groupe. Bref, on y retourne l'année prochaine !

Nos anecdotes dont on se souviendra avec le sourire aux lèvres : notre mamie a fait tomber un de ses bâtons de marche entre le train et le quai, elle a glissé sur le chemin à cause de la pluie, elle a semé la moitié de ses affaires dans différents gîtes dont la lessive, son gant, sa savonnette...

En conclusion, merci Maminie pour cette première expérience qui ne sera pas la dernière ! »

Jade et Lola



L'église de l'Hôpital-Saint-Blaise



Eglise de l'Hôpital-Saint-Blaise

Comme l'annonce Robert Elissondo au début de son livre, « *L'Hôpital-Saint-Blaise, Patrimoine mondial de l'humanité* », le tout petit village nous est apparu au détour d'un virage, tel qu'il l'a décrit : « *au pied d'un versant couvert de forêts, quelques maisons se serrent autour d'une église romane* ».

Fil conducteur de notre sortie culturelle 2023, Robert Elissondo, professeur d'histoire au Lycée de la Soule à Mauléon, mais surtout amoureux de son village et de sa région, poursuivait ici son rôle de guide et d'hôte privilégié. Après nous avoir menés au camp de Gurs, confiés à son ami Gérard pour visiter Mauléon, il nous présente, en ce samedi après-midi ensoleillé de septembre, ce petit bijou d'art roman qu'est l'église de L'Hôpital-Saint-Blaise.

Avec ses deux tours, à la fois ramassées et élégantes, ses épais murs de pierre locale offrent à notre regard plusieurs nuances d'ocre sous le soleil, pendant que nous attendons Robert. Le porche, saillant par rapport à la façade, a été restauré avec une pierre plus dorée. Il est à la fois élancé et sobre avec une série de sept arcatures sans ornements, excepté un décor dentelé dans la première. Toutes reposent sur des colonnettes aux chapiteaux géométriques, réinventés par les restaurateurs du XXI^e siècle. Le tympan, érodé mais encore lisible, représente le Christ en majesté dans un ovale appelé mandorle et autour de lui, les symboles des 4 Évangélistes, l'ange et l'aigle en haut, le taureau et le lion en bas. C'est l'un des rares vestiges du XIII^e siècle encore en place dans ce portail exposé aux intempéries.

A l'intérieur, dès qu'on lève les yeux, on est tout de suite frappé par la coupole nervée octogonale en

forme d'étoile qu'on n'attend pas du tout ici. Exotique dans l'art roman, elle est inspirée de l'Espagne musulmane. C'est ce que les spécialistes appellent l'art hispano-mauresque qui se retrouve de chaque côté des Pyrénées. D'ailleurs, le son et lumière qui nous est projeté en préambule, nous rappelle que le XIII^e siècle est un temps de Reconquista (Reconquête) des royaumes chrétiens aux mains des maures en Espagne. Ce qui est aujourd'hui une frontière n'était qu'un lieu de passage pour les chevaliers qui accourraient vers cette nouvelle Croisade.

D'autres éléments hispano-mauresques sont visibles dans cette église, selon notre guide, les arcs polylobés des fenêtres mais surtout les neuf claustras, sortes de grilles de pierre sculptées devant des petites fenêtres. Aucune autre église en Europe n'en a conservé autant. Je cite notre guide dans son livre : « *Alors que le vitrail s'impose en France au cours du XIII^e siècle, la Péninsule Ibérique reste fidèle aux claustras. Déjà utilisés dans l'art musulman, ils sont repris par les bâtisseurs romans* ».

Le retable, baroque et joliment redoré, contraste agréablement avec la sobriété romane. Une peinture au centre du retable et une statue dans une des petites chapelles latérales rappelle que l'église est consacrée, sans doute au XVI^e siècle, à saint Blaise, un évêque des premiers temps du Christianisme. Mais c'est en tant qu'église de la Miséricorde qu'elle a été créée...

A sa manière simple et pédagogique, Robert Elissondo nous a présenté l'essentiel de l'église dans le temps qui lui était imparti par notre responsable « Commission Culture » Nicole G.D.. Mais je vous engage instamment à aller plus loin grâce au livre, cité au début de cet article, qu'il a écrit sur son village et son église. On y découvre une symbolique, une vision nouvelle de l'art roman, des hypothèses passionnantes et bien documentées à propos de ce monument aujourd'hui classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques alors qu'il n'a rien à y voir !

Cela se lit comme un roman et ouvre d'extraordinaires perspectives sur ce XIII^e siècle qu'on croyait arriéré et cerise sur le gâteau, il est dans notre bibliothèque à Cayac !

Elvire T.



Portail roman de la cathédrale de Sainte-Marie d'Oloron



Le grand porche de la cathédrale Sainte-Marie d'Oloron (visite nocturne et commentée). Le tympan daterait de la fin du XI^e siècle.

Parmi le riche patrimoine médiéval d'Oloron-Sainte-Marie, notre guide a choisi de nous présenter le grand porche de la cathédrale. A la lumière des projecteurs, nous avons pu admirer la beauté de l'ensemble, la richesse des détails. Nous nous sommes intéressés à sa signification.

Selon les dernières recherches le tympan daterait de la fin du XI^e siècle. Il est constitué de 12 plaques de marbre sur lesquelles l'artiste a représenté une descente de croix. L'œuvre dégage une réelle émotion et en même temps surprend par des partis pris dans la représentation des corps qui peuvent apparaître comme des maladresses. En réalité la sculpture traduit dans la pierre une théologie savante. Lors de la dernière restauration on a eu la surprise de découvrir une statue du dieu Mars cachée derrière l'image de la Vierge Marie. Il ne s'agirait pas d'un simple réemploi, mais d'un moyen de sacrifier le lieu en enfermant les forces maléfiques symbolisées par ce dieu antique.

L'archivolte a été sculptée une génération plus tard par un artiste dont on retrouve la main dans d'autres églises du Béarn, d'Aragon, de la Soule. Faute de connaître son nom on l'appelle « le maître d'Oloron ». Sur deux voussures, il a représenté des

dizaines de petits personnages très expressifs qui semblent presque sortir de la pierre.

A l'extérieur 24 rois chantent l'Agneau, image du Christ sacrifié et vainqueur de la mort. Ils s'accompagnent d'instruments de musique, tandis que d'agréables parfums sortent des vases allongés qu'ils tiennent à la main.

La voussure intérieure montre des personnages affairés aux préparatifs d'un festin : du pèle porc au fromage en passant par le saumon et le vin. Les Béarnais du XII^e siècle savaient apprécier la bonne chère. Mais que vient faire cette scène profane dans une œuvre tournée vers le divin ? Un monstre dévorant au milieu des serviteurs, un homme assis perdu dans ses pensées et d'autres détails suggèrent un message d'avertissement. « Ne cherchez pas uniquement les plaisirs terrestres, pensez à votre salut éternel ».

Robert Élissondo

Journée « La Parole aux Pèlerins » : La Coquille Saint-Jacques



La « Parole aux Pèlerins » : exposé de Nicole G.D.

En ce samedi 18 novembre Nicole GD et la commission culture, nous proposent comme chaque année une journée consacrée à « La Parole aux Pèlerins ». Une conférence ouvre les activités et cette année, **la Coquille Saint-Jacques** est à l'honneur ! Vient ensuite, le moment de partage et convivialité autour d'un repas préparé par une équipe d'experts cuistos : Jean-Jacques G., Séverine L., Benoît C., Nicole N., Dominique L., Isabelle M, managés par Catherine R. Au menu, noix de Saint-Jacques et poissons à la fondue de poireaux-champignons et en dessert, gâteaux de Santiago décorés de leur coquille.



Une attention particulière aux noix de Saint-Jacques !

Pour clôturer la journée, Christine G., Pascale M., Jean-Marc L. , Françoise Q. et Patrick B. ont témoigné de leurs Chemins.

Françoise D.

La coquille symbole universel

Liée à l'eau, la coquille est un symbole de fécondité bien avant l'Antiquité. En espagnol, le prénom très courant de Conchita (petite coquille) fait référence à Concepción dont c'est le diminutif.

Pêchées depuis le Miocène (-25 million d'années) on en retrouve dans des sépultures du mésolithique et néolithique, loin de leur site de pêche, utilisées comme ornement. Pour l'homme de Néandertal et Homo Sapiens qui les utilisent aussi pour préparer les ocres des peintures rupestres, elles représentent un talisman chargé de symboles.

En latin, ce grand coquillage bivalve (coquille saint

Jacques) est nommé *Pectus Maximus* qui signifie « Très Grand Peigne » à cause de ses nervures marquées qui évoquent les dents d'un peigne mais aussi les rayons du soleil, qui en fait un symbole solaire. C'est toujours son nom scientifique aujourd'hui.

Cette coquille est associée à la naissance d'Aphrodite depuis la Grèce antique. Grande déesse de la fécondité et de l'amour chez les Babyloniens et chez les Phéniciens, elle correspond très probablement à la déesse orientale Ishtar-Astarté, avec laquelle elle partage de nombreux traits. A l'époque romaine, Aphrodite devient Vénus mais garde son symbole de la coquille dont elle émerge. Son double aspect érotique et fécond est indéniablement très ancien. Chez les aztèques, le dieu-lune s'appelle « celui du coquillage » signifiant naissance et régénération. Chez les mayas, il symbolise le monde souterrain, l'endroit où les morts trouvent la vie éternelle, la régénérescence, le voyage des âmes d'est en ouest. Dans les îles pacifiques, il symbolise encore aujourd'hui l'aventure humaine de la naissance à la mort.

Symbole ésotérique.

Le point représente le germe et les sillons les lignes du destin, les différents chemins de vie. C'est donc la clé de compréhension du monde, la clairvoyance, l'accès à la conscience de soi et l'ouverture au monde (comme une main ouverte, pleine de doigts). Rêver de coquillage est une invitation au voyage.

La coquille de saint Jacques.

On ne connaît pas l'époque précise de l'usage du mot « coquille Saint-Jacques » en France, tant il existe de termes différents pour nommer ce mollusque, mais il est sûr qu'au XVII^{ème} siècle, les pèlerins étaient appelés « coquillards » car ils rapportaient de Galice la fameuse « Coquille Saint-Jacques » qui abondait sur les plages galiciennes de Padrón et du Cap Finisterre. On dénombre dans la ville de Santiago une centaine de stands de vente dès le XIII^{ème} siècle, elle devient l'emblème de la ville et une preuve d'aboutissement du périple à Compostelle, un certificat de pèlerinage mais aussi une



Une belle assemblée, un décor adapté un repas adéquat. Pour le bonheur de tous!



Journée « La Parole aux Pèlerins » : La Coquille Saint-Jacques (suite et fin)

forme de crédenciale avant l'heure qui identifiait les pèlerins et leur permettait d'obtenir l'hospitalité sur leur parcours. On retrouve cette coquille dans deux des légendes médiévales de Saint-Jacques (le chevalier noyé et l'enfant assoiffé sauvés par saint Jacques) et la coquille lui est attribuée dans de nombreuses représentations ainsi qu'à saint Roch et même au Christ à Emmaüs. Elle évoque donc clairement la renaissance voire la résurrection et puise ses sources dans les symboles antiques exposés ci-dessus. Il est probable que l'église chrétienne de France en ait repris le symbole pour étayer l'image du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle fin XVe siècle, alors que le pape Alexandre VI le déclare officiellement comme lieu d'un des « trois grands pèlerinages de la Chrétienté », avec ceux de Jérusalem et de Rome.

« Les pèlerins qui reviennent de Jérusalem rapportent des palmes, ceux qui reviennent de Saint-Jacques des coquilles. Car les palmes signifient le triomphe et les coquilles les bonnes œuvres... Ces coquilles sont comme les doigts de la main, et les Provençaux les appellent nidules et les Français croisilles, et au retour les pèlerins du sanctuaire de Saint-Jacques les attachent à leur cape pour la gloire de l'Apôtre (...) » Codex Calixtinus, livre 1.



Coquille Saint-Jacques de plomb
Pour celui qui porte à son chapeau ou sa chemise une enseigne, elle devient relique à condition qu'elle ait été en contact avec le reliquaire du lieu du pèlerinage. In : Avoir la bonne enseigne, *Le pèlerin de Cayac*, 2022 n° 4, pp. 11-12, Jean-Georges V.

Membres du conseil d'administration 2022-2024

Président : Joseph Torguet

Vice-présidente : Elvire Torguet

Trésorière : Pascale Laulhé

Webmestre : Bernard Delhomme

Chargée de mission : Andrée Savy

Administrateurs : Benoît Courtès, Christine Dantès, Elaine Stéphand, Françoise Delcroix, Isabelle Missegue, Nicole Gayet-Delamotte, Séverine Lestrignant

Événement « 1000 mains sur les Chemins de Compostelle » le 7 octobre 2023 : nettoyage des clous-coquilles du Chemin. Celui-ci se situe sur la Voie de Tours en arrivant au Prieuré de Cayac à côté du gîte des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan



Aujourd'hui, la coquille Saint-Jacques est naturellement devenue le symbole du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle avec le logo européen représentant l'emblème de la coquille en jaune solaire sur fond bleu atlantique.

Nicole N.



NOUS VOUS SOUHAITONS DE



LE PRÉSIDENT JOSÉ T.

LA COMMISSION COMMUNICATION

BERNARD D., CATHERINE R., CLAUDE-MARIE D., ELVIRE T., FRANÇOISE D., NICOLE N., PATRICK LB.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PASCAL L., ANDRÉE S., BENOÎT C., CHRISTINE D., ELAINE S., ISABELLE M., NICOLE GD., SÉVERINE L.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Bernard D., Christine G., Claude S., Claudia L., Elvire T., Françoise D., Jade C., José T., Lola C., Marie-Noëlle E., Nicole N., Robert E., Séverine L.,

Relecture : Catherine R., Claude-Marie D., Elvire T., Patrick LB.

Mise en page et réalisation : Françoise D. & Nicole N.

ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE GRADIGNAN

1, Rue de Chartrèze
33170 GRADIGNAN

Site : <https://gradignan-compostelle.fr>
tel: 06.82.00.88.94

mail : cayac.compostelle@gmail.com